

Le BINGO antiraciste

Soumis par Marwina
17-12-2013

Le BINGO antiraciste Hier sur Twitter, l'homme blanc cis s'est exprimé. Il s'était levé ce matin là bien content de sa petite vie tranquille dans cette France où il fait si bon vivre, un sourire sur les lèvres et une envie irrésistible d'éduquer son prochain en toute objectivité sur les réseaux sociaux. L'occasion se présentant, il s'est trouvé en humeur d'attaquer en frontal trois bloggeuses de talent du féminisme intersectionnel sur la question du racisme. Erreur fatale.

Mais mettons un peu les choses en contexte. Nos trois protagonistes, toutes auteures d'articles sur les questions liées aux oppressions et en particulier au racisme, sont toutes les trois des références de qualité. Il s'agit de Ms DreydFul «Be conscious Or Die Trying…» ; de Mrs Roots «Life, trips, and books, with a cup of tea.. That's me !» et de Po Lomami d'Équimauves «Des marques et des couleurs» . Autrement dit, pas tout à fait le public idéal pour faire impunément du whitesplaining. Nous avons donc eu la preuve formelle que le ridicule ne tue pas, même si l'homme blanc cis semblait protégé de la honte par la férocité de son déni. J'emploie le mot «férocité» à dessein, car notre troll du jour a plus d'une fois été d'une violence raciste consommée dans ses propos. (Mais chut, ne le dites pas trop fort, cela pourrait froisser l'homme blanc cis et le faire se sentir oppressé.) Devant l'étendue du bullshit raciste, Mrs DreydFul nous a proposé un jeu: il s'agit du BINGO antiraciste . Vous allez voir, c'est très simple: nous avons besoin d'une grille idoine, d'un troll raciste et d'un échange sur le racisme se déroulant sur n'importe quel forum ou réseau social. C'est ludique et cela permet de se détendre un peu tout en se moquant ouvertement des poncifs crétins racistes récurrents.

La grille est composée de cinq colonnes: B, I, N, G et O et de cinq lignes. Chaque combinaison ligne/colonne est un point BINGO. Le but du jeu est de regarder le troll raciste s'enfoncer en marquant autant de points Bingo que sa bêtise crasse en impose. En fin de partie, le troll ne gagne rien sinon notre profond mépris. À l'origine des belles intentions de l'homme blanc cis, sa lecture de ce tweet de Ms DreydFul sur la violence intrinsèque du mot «victimiser». Vous allez voir, nous démarrons très fort.

Alors, je ne sais pas pour vous mais moi, dans le monde ou je vis, j'entends le mot «victimisation» à propos de travailleurs pauvres à qui l'on a tout pris et qui ne savent pas comment ils pourront manger le mois suivant. Je l'entends à propos de victimes de viol qui ont eu le tord de boire lors d'une soirée festive. Je l'entends à propos de prostitués toxiques qui paraît-il refusent de s'intégrer et méritent donc toutes les humiliations subies. Je l'entends à propos de personnes étiquetées "grosses", parce qu'elles ne font pas d'effort et qu'il est donc normal de les traîner dans la boue. Je l'entends à propos de collégiens victimes de harcèlement scolaire, car ils se plaignent pour rien ces gamins. Je l'entends à propos de noirs, de musulmans, de roms, de gamins des cités qui ne font pas l'effort de s'intégrer et d'être de «bons français». Je l'entends à propos de bissexuelles, de trans. À propos de palestiniens ayant enterré des proches, des enfants. Je l'entends dans la bouche d'une révisionniste à propos des homosexuels qui ont selon elle bénéficié d'un traitement de faveur dans les camps de concentration Nazis. JAMAIS je ne l'entends à propos des députés qui votent contre la loi limitant le cumul des mandats. Jamais je ne l'entends contre les milliardaires qui se plaignent de l'Impôt sur la fortune. Jamais je ne l'entends contre les grands patrons et leur retraite chapeau, jamais je ne l'entends contre ceux qui prétendent qu'une augmentation du SMIC mettrait les multinationales en difficulté, jamais je ne l'entends contre le MEDEF qui se plaint des droits des salariés, jamais je ne l'entends contre les politiques corrompus. Et si je l'entends parfois contre l'homme blanc cis, c'est parce qu'il vient d'insulter et qu'on lui répond. Je ne sais pas ou vous vivez, mais dans mon monde, ce mot «victimiser» est tout sauf neutre. Dans le monde ou je vis, ce mot sert exclusivement à minorer les discriminations et les humiliations subies par des groupes victimes d'oppression. Dans le monde ou je vis, c'est un mot qui sert à disqualifier des individus en niant la légitimité de leur combat. C'est un mot d'opresseur. Un mot de déni. Un mot violent. Dans le monde dans lequel je vis, il faut ne pas avoir de conscience pour défendre ce mot. Cette réflexion étant vraisemblablement hors de portée de l'homme blanc cis, il va d'entrée de jeu marquer deux points sur la grille. 1° colonne N ligne 1, car oui l'esclavage c'était il y a longtemps et il faut regarder devant car il n'y a rien de réparable dans le passé. 2° colonne N ligne 5, que voulez-vous: les stéréotypes ça ne s'invente pas et il y en a «beaucoup» qui se servent de ce passé pour s'affranchir du comportement présent. À quoi fait référence ce «beaucoup» sinon à un nombre conséquent, pour ne pas dire une majorité, d'individus donnés? La question doit être posée dès à présent, car, par la suite, l'homme blanc cis n'aura de cesse de nous répéter qu'il ne parlait en aucun cas d'individus d'une couleur de peau particulière, non: son propos se voulait généraliste. Il doit vivre dans un monde où il est courant que des personnes blanches de peau invoquent le passé esclavagiste de la France pour se dédouaner d'actes délictueux. Ceci dit, dans mon monde, il est de fait courant que des personnes blanches invoquent l'esclavagisme de la France pour rappeler que c'est du passé et se dédouaner d'actes délictueux.

Deux points de plus! Je passe rapidement sur le pitoyable 3°: colonne G ligne 5, que de mauvaise volonté, les amies! Vous parlez de races et cela nous divise alors que nous pourrions lutter tous ensemble pour l'égalité quelle que soit la couleur, vraiment, écoutez-moi, je suis l'homme blanc cis, je sais mieux que vous. Le premier des deux tweets marque son point de manière autrement plus violente. 4°: case centrale, stéréotype évident. Les comportements qui sont censés faire du tord à ces trois jeunes femmes noires sont les comportements qu'il dénonçait dans son premier tweets, celui des fameux «beaucoup» dont on ne sait rien, sinon qu'il est difficile d'imaginer qu'ils se réfèrent à autre chose qu'à des petits voyous de couleur dans le plus pur style du stéréotype raciste qui pue. Question: d'où et au nom de quoi ces

trois auteures devraient s'obliger à se positionner vis-à-vis de tout acte délictueux commis par une personne ayant le même taux de mélanine qu'elles dans la peau? Sérieusement? Est-ce que l'on demande aux hommes blancs cis de se positionner chaque fois qu'un pédophile blanc est arrêté? Ou un violeur? Un meurtrier? Un braqueur? Est-ce que l'on demande aux hommes blancs cis de se positionner systématiquement dès qu'un scandale financier éclate à propos d'une élite corrompue, sous prétexte que les coupables sont essentiellement des blancs? En quoi les actes de gens hypothétiques dont elles ne savent rien pourraient engager, d'une quelconque manière, l'une de ces trois personnes? En quoi devraient elles répondre à cette question et, surtout, de quel droit va-t-on aller prétendre qu'elles adoucent les actes délictueux commis par ces hypothétiques non-blancs SOUS PRÉTEXTE qu'elles estiment, à juste titre, ne pas être engagées ni par les actes d'autrui ni par la généralisation raciste faite au dépens de «beaucoup»? C'est quoi ce délire malsain de harceler des gens sur twitter pour tenter de les forcer à faire un méa culpa en temps que noirs sous prétexte de ces fameux «beaucoup» accusés de se complaire dans la victimisation? Je rappelle qu'à ce moment là, l'homme blanc cis n'a donné aucune précision sur les hypothétiques «beaucoup» qu'il visait. Il est en train de demander à ces trois femmes noires un acte de contrition sous le simple prétexte des généralisations racistes faites dans ce premier tweet. Pourquoi? Parce qu'elles sont noires. Et parce qu'elles sont noires, elles ne bénéficient pas du privilège qui leur aurait permis d'être par défaut considérées comme des êtres humains indépendants qui n'ont pas à répondre ou à se prononcer à propos des actes réels ou supposés commis par les personnes partageant leur taux de mélanine. Si vous êtes blanc de peau, peut-être trouverez-vous que cela n'est pas si violent, ou si oppressant. Essayez donc de vous imaginer la chose, et l'exemple des politiques corrompus est bon. Imaginez que l'on vous demande, systématiquement, de vous positionner contre tous ces blancs qui abusent chaque fois qu'une élite blanche s'octroie une retraite chapeau famariveuse, licencie des centaines de personnes pour verser plus de dividendes aux actionnaires, organise du trafic d'influence pour s'en mettre plein les poches, fraude à une élection, empoche indûment des milliards, cache sa fortune dans un paradis fiscal pour échapper au FISC français ou monte une magouille un peu trop honteuse sous couvert d'optimisation fiscale. Oui, cela arrive tout le temps. Oui. Imaginez qu'à chaque fois, quelqu'un vienne vous demander de dénoncer ces comportements qui vous desservent au lieu de les adouber. La première fois, votre réaction sera peut être le rire. «Mais d'où j'adoube ces comportements?» répondriez-vous. Mais... Et la seconde? Et la centième fois? Incompréhension? Colère? Vous capslockerez «QUEL EST LE RAPPORT»? Vous vous indigneriez que l'on vous demande, à vous, des comptes, simplement en raison de votre couleur de peau? Vous êtes trop sensible.

Une des premières occurrences de la pathologie oculaire qui frappe l'homme blanc cis. En effet, l'homme blanc cis ne parlait pas de race, ni de communauté, car il ne voit pas les différences de couleur de peau. Il voit bien que «beaucoup» de ces «individus», par leurs actes, nuisent à ces trois femmes noires, mais n'attendez pas trop d'explications sur le comment. On saura simplement que la femme noire interprète mal ses propos, sans doute est-elle irrationnelle et trop sensible: et un point Bingo de plus! 5° colonne G ligne 5.

À ce moment là du débat, il est légitime de lui accorder un point Bingo 6° pour l'ensemble de son oeuvre sur le thème de la diversion. Colonne O ligne 3. Rappelons à toutes fins utiles que la discussion de base a commencé avec un tweet de Ms DreydFul parlant du mot «victimisation» en temps qu'arme idéologique pour minimiser les oppressions, notamment racistes. En général, les techniques de diversions consistent à forcer des éléments hors sujets dans le débat de base de manière à le faire dériver. Notre troll est plus radical, il nie simplement le sujet principal du débat. L'homme blanc cis s'est invité sur la TL d'une féministe intersectionnelle pour nier la question du racisme dans un débat parlant des oppressions. C'est non seulement odieux et insultant, mais en plus parfaitement oppressant: nier les questions centrales à un problème sont une technique éprouvée pour préserver activement les oppressions. Point Bingo 7°: colonne O ligne 1: circulez, il n'y a rien à voir, il n'y a pas de problème de racisme en France et je ne vois mais alors pas du tout pourquoi vous avez racisé ce débat qui n'en avait pas besoin tant nous parlions de complètement autre chose que du racisme.

Alors, à sa décharge, effectivement, aucune de ces trois femmes noires ne lui a demandé son autorisation expresse avant de parler de racisme, ce qui bouscule un peu les conventions patriarcales de notre société fortement encrée dans le privilège blanc et peut à ce titre heurter la sensibilité de l'homme blanc cis. Il souffre de cette réappropriation du débat par celles-la même qui l'ont lancé sur leurs TL. Sa situation doit être tout à fait déstabilisante sinon tragique. La suite au prochain épisode (cliquez ici) , ou nous commencerons par le point BINGO 8°: un gros morceau, aka la négation du privilège blanc.(J'ai mis le lien exprès pour permettre à ceux qui le doivent de se renseigner sur le sujet) Si vous voulez réagir à cet article, tweetez-moi @Lady_Marwina _____ PS: L'homme blanc cis a lu l'article et a réagit, j'ai gagné mon point Godwin. Je suis absolument émue et très heureuse de cette consécration éblouissante. Voilà.